



RAPPORT DE LA TOURNÉE DU
COMITÉ FEMMES
DE LA
FNEEQ-CSN

DOCUMENT DE TRAVAIL

*Document présenté au Conseil fédéral
les 1^{er}, 2 et 3 juin 2011*

Les membres du comité Femmes de la FNEEQ-CSN ont terminé en mai 2011, une tournée qui les a amenées à visiter onze syndicats en provenance de nos trois regroupements dans plusieurs régions du Québec.

Les objectifs de cette tournée étaient d'avoir un portrait de la militance des femmes dans les organisations syndicales, de relever ce qui motive les femmes à militer mais également d'identifier les obstacles à leur militance pour en arriver à identifier les moyens que la FNEEQ peut développer pour favoriser et éventuellement augmenter la présence des femmes tant au niveau des instances fédératives que dans les syndicats membres. Cette tournée ainsi qu'un dîner-discussion, tenu le 7 juin 2010, lors du conseil fédéral, correspondent à un des mandats de notre plan de travail qui est de « *viser à hausser et à renforcer la présence des femmes dans les structures et les instances des syndicats et de la Fédération* » car bien que les femmes forment la moitié du membership de la FNEEQ, il s'agit là d'une proportion qui n'a jamais été atteinte dans nos instances.

1. LISTE DES SYNDICATS RENCONTRÉS

Syndicat rencontré	Date de la rencontre et membres du comités femmes présentes	Membres des syndicats ayant participé à la rencontre
Syndicat des enseignantes et des enseignants du Cégep de Lanaudière	26 octobre 2010 Carole Morache	Louise Duchesneau, Johanne Chayer, Valérie Luc, Amélie Lepage, Flavie Trudel, Suzanne C. Richard (membres du comité Femmes)
Syndicat des enseignants du cégep de l'Abitibi	3 novembre 2010 Carole Morache et Caroline Senneville	Sylvie, Nicole, Suzanne Paradis, Ève Rioux, Marthe Julien
Syndicats des chargées et chargés de cours de l'UQAT	4 novembre 2010 Carole Morache Caroline Senneville	Isabelle Morasse, présidente Francis Bouffard, vp cc Julie Mayrand, info – mob Claude Laverdière, adjoint
Syndicat des enseignantes et du Cégep St-Laurent	10 novembre 2010 Carole Morache Raymonde Simard	Jo-Anne Fraser, prés Jean Langevin, vp Louise Lapierre, sec. Stéphanie Martin, exécutif. Claudine Lévesque, déléguée
Syndicat des enseignantes et enseignants du collège de Shawinigan	31 janvier 2011 Carole Morache	Luc Vandal, Vincent Roy, Benoît Labrosse, Christian Beaulieu, Philippe Davidson et Violaine Dampousse (membres de l'exécutif)
Syndicat des enseignants du Petit Séminaire de Québec	17 février 2011 Carole Morache Annie Pomerleau	Louis Beauchamp, Geneviève Gingras-Breton et Pierre-Luc Pouliot (membres de l'exécutif)
Syndicat des enseignantes et du Cégep du Vieux Montréal	3 mars 2010 Carole Morache Caroline Senneville	Francine Godin et Michèle Saint-Denis, membres du comité Femmes
Syndicats des chargées et chargés de cours de l'université Laval	2011 Caroline Senneville Raymonde Simard	Puma Freytag, Louise Néron, Gilles Fontaine, Mireille Boisvert, Nicole Blouin, Robert J. Grace, Sylvain Marois
Syndicat des enseignants du cégep de Jonquière	7 avril 2011 Carole Morache	Caroline Lavoie, présidente Rachel Asselin, Julie Gauthier, Manon Lortie et Marie-Josée Roy (militantes)
Syndicat des enseignants de John Abbott	27 avril 2011 Carole Morache Caroline Senneville	Faye Trecartin, Ute Beffert, Jim Leeke, Alexandre Panassenko, Ed Osowski (membres de l'exécutif) et Louise Samoïsette, adjointe.
Syndicat des enseignants du Collège de Montréal	4 mai 2011 Carole Morache Caroline Senneville	Daniel Gates et Pierre Gaudreault

2. LES OBSTACLES À LA MILITANCE SYNDICALE DES FEMMES

- **"Est-ce que tu penses que je vais être capable ?"**

Voilà une question qui a été souvent posée aux membres des exécutifs au moment où ils sollicitaient des femmes afin qu'elles s'impliquent syndicalement ! Il ressort de la majorité que le sentiment de compétence à pouvoir occuper un poste au syndicat soit un des principaux obstacles. Il a fallu pour certaines être sollicitées à plusieurs reprises (il a fallu les convaincre qu'elles pouvaient faire le travail !)

Les femmes actuellement impliquées syndicalement reconnaissent s'être posé la question au moment où on les sollicitait.

Confiance en soi ? Méconnaissance du travail syndical ? Besoin de bien maîtriser toutes les ficelles avant de se plonger dans l'action ? Les échanges ont fait ressortir que les femmes et les hommes n'appréhendent pas leur implication de la même façon.

- **« Pas tout de suite ! » ou « Seulement au local »**

La conciliation famille-travail est un des obstacles importants identifiés. Lorsqu'elles se sont senties intéressées par l'engagement syndical, nombreuses sont les militantes qui ont précisé qu'il était trop tôt étant données leurs responsabilités familiales mais qu'elles seraient prêtes « quand les enfants seraient plus grands ». Cet obstacle prend encore plus d'importance lorsque l'engagement syndical implique des déplacements et des réunions en dehors des heures habituelles de travail ou sur plusieurs jours. Plusieurs militantes ont affirmé qu'il n'était pas facile pour elles de partir plusieurs jours de la maison (même avec les enfants plus grands).

Il est pertinent de préciser ici, que plusieurs hommes impliqués syndicalement ont aussi mentionné que la conciliation famille travail les amenait à restreindre leur implication au niveau fédéral.

Enfin, la contribution de l'autre parent apparaît comme un facteur facilitant mais il a été mentionné que ce sont davantage les femmes qui sont responsables de la « gestion familiale ».

- **« C'est pas mon style » et « À deux, c'est mieux »**

La perception du travail syndical comme un espace de confrontation le rend moins attirant pour plusieurs militantes. Certaines qui ont déjà siégé au sein d'exécutifs ont choisi de ne pas y retourner, mais de s'impliquer davantage dans des comités.

Le travail syndical est également perçu comme exigeant : un lieu où on agit en urgence.

Lors de plusieurs rencontres, il a été mentionné qu'il était plus facile de recruter des femmes pour la commission des études (dans plusieurs cas elles y siégeaient de façon majoritaire).

Des militantes ont précisé qu'il était intéressant d'être au moins deux femmes au sein d'un exécutif. À la fois pour se sentir moins seules, mais également pour enrichir la réflexion.

Lors de plusieurs rencontres (particulièrement avec des exécutifs), il a été intéressant de constater l'étonnement de certains militants lorsque leurs collègues femmes transmettaient leurs sentiments.

3. MOTIVATION À L'IMPLICATION SYNDICALE

Filles de militants, de syndicalistes, valeurs sociales fortes au sein de leurs familles. Un grand nombre militait déjà dans les associations étudiantes et leur militance syndicale est en continuité. Toutes se disent animées par un désir de défendre les droits individuels et collectifs. La source de l'implication pour plusieurs a été la défense de droits relatifs à la convention.

4. DES PRATIQUES À RETENIR

Tout au cours de cette tournée, plusieurs pratiques mises en place par des syndicats ont retenu notre attention. En voici quelques-unes à titre d'exemples.

- **Premier point à l'ordre du jour d'un nouvel exécutif syndical** : présentation des responsabilités familiales de chacun des membres et de leurs disponibilités en terme d'horaire pour concilier le travail syndical et la vie familiale. Entente sur un calendrier de travail.
- **La classe de présidents** : afin d'amener plusieurs militantes et militants à être habilités à présider les assemblées générales, un comité formé de 5 personnes planifie avec l'exécutif l'animation à venir. Une des 5 personnes est désignée. Cette pratique a entre autres permis l'arrivée de femmes comme présidentes d'assemblée.
- **Exécutif +** : deux postes d'administrateurs sont disponibles sans libération pour permettre à des membres d'approprier le travail syndical. Leur engagement est de participer aux rencontres de l'exécutif qui ont lieu à toutes les deux semaines.
- **Invitation ciblée** : pour soutenir le recrutement de nouvelles ou nouveaux membres, les inviter à assister à une ou plusieurs rencontres de l'exécutif pour voir « comment ça se passe »
- **À suivre...**

5. COMMENT LA FNEEQ PEUT AIDER

- Tenir compte de la réalité des régions dans les libérations accordées aux membres de comités.
- Reprendre la formule (qui a été très appréciée) de payer le remboursement pour une déléguée fraternelle supplémentaire pour participer aux instances de la Fédération comme lors du colloque Femmes et pouvoir et du dîner-échange du 7 juin 2010.
- Développer un réseau plus formel autour de la condition féminine pour alimenter les syndicats locaux.

6. RELÈVE SYNDICALE REPRÉSENTATIVE DU MEMBERSHIP

Si la démarche de notre comité était de mieux comprendre l'engagement syndical des femmes, dès les premières rencontres, force a été de constater que ce questionnement sur le recrutement de celles-ci amenait les militantes et les militants à réfléchir à la problématique de la relève syndicale de façon plus large. Il semble que la démystification du travail syndical soit

un élément à développer pour attirer une relève représentative (femmes, jeunes, programmes ou départements, etc.)

7. PISTES D'ACTION

Au fur et à mesure de cette tournée, des pistes d'actions se sont dessinées. Suite à une première analyse, le comité propose les actions suivantes :

- Reprendre l'opération « statistiques » de 2008 pour 2012 en ajoutant des questions portant sur la présence de comités femmes ou d'une personne responsable de ce dossier, la représentation des femmes pour l'ensemble des comités locaux
- Amener chaque syndicat à identifier une personne responsable du dossier de la condition féminine (ébauche d'un réseau)
- Faire connaître aux syndicats diverses ressources, être à l'affût des dossiers de condition féminine :
 - Formation « Qu'est-ce qu'on fait après le 8 mars ? » et autres activités offertes par les conseils centraux
 - PAREF de la CSN : tournée à venir
 - FFQ : adhésion et site de référence pour l'actualité féministe
- Production d'un outil pour soutenir les syndicats dont le lancement se fera au congrès de 2012
- Élaboration d'une formation sociopolitique destinée aux militantes qui serait offerte dans le mandat 2012-2015.

Comité Femmes FNEEQ-CSN :

Carole Morache, Collège Montmorency, regroupement cégep

Annie Pomerleau, École Pasteur, regroupement privé

Raymonde Simard, Université du Québec à Rimouski, regroupement université

Caroline Senneville, Secrétaire générale FNEEQ-CSN, responsable politique